

ELŻBIETA BIARDZKA  
Université de Wrocław

**Pour une étude linguistique du sens en discours - Jacques  
Bres, Aleksandra Nowakowska, Jean-Marc Sarale, *Petite  
grammaire alphabétique du dialogisme* (2019). Éditions  
Classiques Garnier Paris, Collection Domaines  
Linguistiques, 420 pages**

**In Support of the Linguistic Study of Meaning in Discourse: Jacques  
Bres, Aleksandra Nowakowska, Jean-Marc Sarale, *Petite Grammaire  
Alphabétique du Dialogisme* (2019). Classic Garnier Paris Editions,  
Collection Domaines Linguistiques, pp. 420**

**Abstract**

The work presented by Jacques Bres, Aleksandra Nowakowska and Jean-Marc Sarale entitled *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, published in 2019 by Éditions Classiques Garnier, is in line with so-called praxematic research. The praxematics developed in France in the end of the 1970s following a critical analysis of structuralist approaches. Inspired by enunciative research applauded in France, she questioned the fundamental Saussurian dichotomies: langue/parole (language / speech), signifié/signifiant (signifier / signified), synchronie/diachronie (synchrony / diachrony), as well as the principle of language autonomy in relation to its conditions of production. Praxematic research focuses on meaning understood as a conflicting, historical and dynamic social production leading to conceptual shifts. *La Petite grammaire...* has a clear, operative and convenient alphabetical presentation. The publication fills a gap in the field of discourse analysis, offering a reference tool in research which is, by the nature of things, very large and heterogeneous. In addition, while the concept of “dialogism” has been very popular in different disciplines for years, it is for the first time, in the presented publication of the PRAXILING laboratory, when its functioning is analysed in linguistic details.

*Keywords:* dialogism, praxematics, enunciation (énonciation)

L'ouvrage de Jacques Bres, Aleksandra Nowakowska et Jean-Marc Sarale intitulé *Petite grammaire alphabétique du dialogisme*, publié en 2019 par les Éditions Classiques Garnier, se situe dans le courant des

recherches dites *praxématiques*. La praxématique s'est développée en France à la fin des années 70 dans la continuité de la lecture critique des approches structuralistes. Inspirée des recherches énonciatives très prisées en France, elle a mis en cause les dichotomies saussuriennes fondamentales langue/parole, signifiant/signifié, synchronie/diachronie ainsi que le principe de l'autonomie de la langue par rapport à ses conditions de production. Les recherches praxématiques se concentrent sur le sens compris comme production sociale conflictuelle, historique et dynamique conduisant à des déplacements conceptuels.

La *Petite grammaire...* a la forme d'une présentation alphabétique claire, opératoire et commode. Pour les chercheurs peu initiés, la lecture de l'Introduction est très utile. Les auteurs ont joint à la fin de cette partie du livre (p. 29) une liste des entrées principalement traitées par chacun des contributeurs ; la publication contient un Glossaire (p. 399–400) ainsi qu'un Index des noms cités. Chaque entrée du dictionnaire se termine par une liste de références. L'ouvrage présente le fruit de recherches sur le dialogisme et l'analyse de discours englobant une problématique très large et très hétérogène : celle du fonctionnement des phénomènes syntaxiques (par exemple le *clivage*, pp. 61–69, ou la *dislocation*, pp. 191–201), grammaticaux (par exemple le *déterminant démonstratif*, p. 109, 122), des temps verbaux (par exemple *l'imparfait* et *l'imparfait prospectif*, pp. 227–233 ; *le conditionnel* et *le futur*, pp. 95–102) ou des phénomènes liés à l'argumentation ou à des figures souvent dites stylistiques, qui ont cependant aussi souvent un poids argumentatif (par exemple *l'ironie*, pp. 255–263). La publication, fondée sur 4000 exemples authentiques, présente un état de la recherche très vaste et peut servir de manuel spécialisé pour nombre de spécialistes, évoqués à la page 28 : « chercheurs et enseignants en sciences du langage, en sciences de l'information et de la communication, en lettres, en traductologie ou en didactique, et à tous les chercheurs en sciences humaines qui se confrontent aux discours ». En fait, le livre ne présente pas seulement la théorisation des recherches, mais montre combien les outils d'analyse proposés sont maniables.

L'introduction à la *Petite grammaire...* (pp. 9–34) présente les concepts de recherche fondamentaux, emblématiques du domaine présenté, lequel est d'ailleurs évoqué dans le titre de la publication (« dialogisme »). Ces concepts structurent les différentes entrées. Ainsi, une place privilégiée est accordée au principe du dialogisme, consistant dans « l'orientation de tout discours [...] vers d'autres discours », qui « se réalise sous forme de *dialogue interne* avec ceux-ci » (p. 10 ; p. 149–178). Le dialogisme se manifeste dans tous les genres de discours et est à différencier de la dimension dialogale réservée au dialogue, laquelle consiste dans l'« alternance des tours de parole de différents locuteurs » (p. 11). La recherche est donc centrée sur les énoncés dialogiques (pp. 17–19), caractérisés par une hétérogénéité énonciative analysable au niveau de l'énoncé actualisé, qui se matérialise en discours par un marqueur linguistique spécifique ou seulement occasionnel. Dans chaque énoncé dialogique, on peut distinguer au moins deux énoncés hiérarchisés, l'énoncé enchâssant [E] et l'énoncé enchâssé [e], les deux étant associables aux énonciateurs qui en sont responsables [E1, e1] et, corollairement, à deux énonciataires. L'énonciateur est défini comme l'instance à partir de laquelle l'énoncé est actualisé au sens modal et déictique (Bres, Verine 2002 : 163). Les énoncés dialogiques ont aussi au moins deux locuteurs : le locuteur de l'énoncé enchâssant [E] et celui de l'énoncé enchâssé [e]. Le locuteur est l'instance actualisant l'énoncé dans sa dimension de parole ou d'écriture. Dans les recherches praxématiques, le terme de dialogisme s'oppose à celui de polyphonie, car ce dernier est réservé aux emplois littéraires qui se caractérisent par la mise en scène d'une pluralité de voix égales, sans hiérarchisation énonciative de type interactionnel (p. 26, Bres, Verine 2002 : 168).

L'orientation dialogique de l'énoncé peut prendre trois dimensions communément admises dans la recherche praxématique : *interlocutive*, *interdiscursive* et *intra locutive* (pp. 11–14, cf. aussi Bres 2005 :

52–53). La dimension *interlocutive* (*pro-active*) se manifeste par une sorte de modulation du discours du locuteur en fonction de son interlocuteur. En se construisant sur l'interaction avec un énoncé prêté à l'allocutaire, le dialogisme interlocutif peut être citatif. Lorsque le locuteur-énonciateur anticipe sur la réponse qu'il imagine que l'allocutaire fera à son propre discours, le dialogisme est dit anticipatif ; il est responsif lorsque l'énoncé actualisé fonctionne comme une réponse à une interrogation non verbalisée (Bres, Mellet 2009 : 16–17). La dimension *interdiscursive* (*rétro-active*) se manifeste par différents indices de la présence d'énoncés antérieurs dans l'énoncé actualisé. La dimension *intra-locutive* se traduit par les processus autodiologiques, au sens de l'interaction entre le sujet parlant et sa propre parole.

Le concept de *dédoulement énonciatif*, naguère très mis en avant dans la description de l'enchâssement caractérisant les phénomènes dialogiques (cf. Bres, Verine 2002 ; Bres 2005, Bres, Nowakowska 2006 ; Dendale, Coltier 2006, Bres, Mellet 2009) est absent de l'introduction, ce qui nous semble avantageux, car cette expression a indéniablement un sens métaphorique, une empreinte figurée. Même si les développements théoriques des praxématiciens sont d'une technicité pointue et gomment en général le côté inattendu des métaphores, leur emploi peut conduire à des hésitations (Biardzka 2012)<sup>1</sup>. Cependant l'expression, non classée dans le glossaire, revient dans la description du conditionnel à la page 25. La théorisation du dialogue intérieur s'accompagne dans la *Petite grammaire...* d'autres concepts, comme celui de nomination, de même fondamental dans l'approche praxématique (pp. 149–177). La nomination dialogique, liée à la mémoire discursive, est comprise comme l'acte par lequel un sujet nomme en discours, en catégorisant ainsi un référent et en « l'insérant dans une classe d'objets identifiée dans le lexique ». Dans cet ordre d'idées, nommer, c'est prédiquer sur ce qui est catégorisé en disant que cela existe (p. 149 et cf. aussi Détrie, Siblot & Verine, 2001 : 205 ; Siblot 2001). Arrivent ensuite des précisions terminologiques éclairantes concernant l'énoncé, les traces énonciatives, la différence classique entre le locuteur et l'énonciateur fondée sur l'actualisation, ainsi que les concepts de voix et de discours.

Le livre se nomme à juste titre *grammaire*. En effet, la démarche praxématique consiste essentiellement à partir de faits linguistiques, comme par exemple l'article défini (p. 41, 43, 45), le déterminant démonstratif (p. 109, 122) ou le passif (p. 325). Les phénomènes dialogiques, souvent très complexes, sont toujours abordés à partir des marqueurs (p. 12) matérialisant dans le discours les opérations énonciatives. Comme nous l'avons déjà signalé ci-dessus, les marqueurs dialogiques peuvent être systémiques et stables (p. 23) ou occasionnels, jouant un rôle de *signal* sporadique qui exprime le dialogique en contexte. Même les entrées qui se rapportent à une perspective plus rhétorique, argumentative ou stylistique ne s'écartent pas de ce parti pris grammatical. Dans leur analyse de *la glose de mot, la modalisation par discours autres, la reformulation, le détournement, le discours rapporté, l'écho, l'hypochorisme, l'insistance pronominale, l'ironie, le parallélisme, la prolepse, le renchérissement, les auteurs* s'attachent toujours à la matérialité linguistique.

La *Petite grammaire...* a aussi le mérite de recueillir sous le même label dialogique – ce qui correspond à une méthodologie cohérente et homogène – les phénomènes décrits antérieurement dans des champs de recherche distincts, comme par exemple le fonctionnement dialogique du déterminant

1 La métaphore inspire une interprétation spatiale, temporelle, vocale et visuelle à la fois. En effet, vu le cumul d'interprétations possibles, ni la théorisation pointue, ni une sorte de « clichisation » de la métaphore dans nombre de travaux n'épuisent nécessairement son côté incertain, flottant.

À propos des définitions des outils d'analyse praxématiques, Dendale et Coltier ont remarqué aussi une sorte de réticence par rapport au dialogue bakhtinien qui s'établit, selon les praxématiciens, tantôt entre les discours, tantôt entre les énonciateurs (Dendale, Coltier 2006 : 285).

démonstratif (p. 108), associé dans le travail de Bordas (2001) à *l'exophore mémorielle*, la description très hétérogène des emplois du conditionnel (Dendale, Tasmowski 2001 ; Gosselin 2001 ; Haillet 1995), ou encore la théorisation du discours rapporté (Authier-Revuz 1992, 1993, 2001). La liste serait longue.

La publication comble certainement une lacune dans le champ de l'analyse du discours, offrant un outil de référence dans des recherches qui sont, par la nature-même des choses, très vastes et hétérogènes, puisqu'elles s'attachent à la recherche des phénomènes dialogiques aux différents niveaux déjà énumérés ci-dessus. De plus, même si le concept de « dialogisme » est très prisé dans différentes disciplines depuis des années, il est, dans cette publication du laboratoire PRAXILING, pour la première fois traité dans les détails linguistiques de son fonctionnement.

### Références

- Authier-Revuz, Jacqueline (1992) “Repères dans le champ du discours rapporté.” [In:] *L'information grammaticale*. Vol. 55; 38–42.
- Authier-Revuz, Jacqueline (1993) “Repères dans le champ du discours rapporté (suite).” [In:] *L'information grammaticale*. Vol. 56; 10–15.
- Authier-Revuz, Jacqueline (2001) “Le discours rapporté.” [In:] Roberte Tomassone (ed.), *Encyclopédie Grands Repères Culturels du XXI<sup>e</sup> Siècle. Volume Le langage Quatrième partie*. Paris: Hachette; 192–201.
- Biardzka, Elżbieta (2012) “L'apport du concept de *dédoublément énonciatif* dans la description des séquences dialogiques.” [In:] *Studia Romanica Posnaniensia*. Vol. 39/3; 5–17.
- Bordas, Éric (2001) “Un stylème dix-neuviémiste: Le déterminant discontinu *un de ces...qui...*” [In:] *L'Information Grammaticale*. Vol. 90; 32–43.
- Bres, Jacques (2005) “Savoir de quoi on parle: dialogue, dialogal, dialogique; dialogisme, polyphonie...” [In:] Jacques Bres et al., *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*. Bruxelles: De Boeck, Duculot; 47–61.
- Bres, Jacques, Verine Bertrand (2002) “Le bruissement des voix dans le discours: dialogisme et discours rapporté.” [In:] *Faits de Langues*. Vol. 19; 159–171.
- Bres, Jacques et al. (2005) *Dialogisme et polyphonie. Approches linguistiques*. Bruxelles: De Boeck, Duculot.
- Bres, Jacques, Mellet Sylvie (2009) “Une approche dialogique des faits grammaticaux.” [In:] *Langue française*. Vol. 141; 3–20.
- Bres, Jacques, Nowakowska Aleksandra (2006) “Dialogisme: du principe à la matérialité discursive.” [In:] Laurent Perrin (ed.), *Recherches Linguistiques. Le sens et ses voix. Dialogisme et polyphonie en langue et en discours*. Vol. 28. Metz: Université Paul Verlaine; 21–44.
- Dendale, Patrick, Coltier Danielle (2006) “Éléments de comparaison de trois théories linguistiques de la polyphonie et du dialogisme.” [In:] Laurent Perrin (ed.), *Recherches Linguistiques. Le sens et ses voix. Dialogisme et polyphonie en langue et en discours*. Vol. 28. Metz: Université Paul Verlaine; 271–299.
- Dendale, Patrick, Tasmowski Liliane (ed.) (2001) *Le conditionnel en français*. Metz: Université de Metz.
- Détrie, Catherine, Siblot Paul & Verine Bertrand (2001) *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*. Paris: Honoré Champion.
- Gosselin, Laurent (2001) “Relations temporelles et modales dans le conditionnel journalistique.” [In:] Patrick Dendale, Liliane Tasmowski (eds.), *Le conditionnel en français*. Metz: Université de Metz; 45–66.
- Haillet, Pierre (1995) *Le conditionnel dans le discours journalistique*. Neuville: Bref.
- Siblot, Paul (2001) “De la dénomination à la nomination. Les dynamiques de la signifiante et le propre du nom.” [In:] *Cahiers de praxématique*. Vol. 36; 189–214.